

L'EGLISE SAINT LEGER DE GAUDREVILLE LA RIVIERE

On ne connaît pas l'origine de construction de l'église dédiée à St. Léger, mais on sait qu'elle existait déjà au 16^{ème} siècle.

Elle était située près du manoir seigneurial (ainsi que le montre le plan), entourée du cimetière et à proximité du presbytère, "le manoir presbitérial".

Construite, semble-t-il, en blocage de silex, elle pouvait contenir environ 400 personnes.

Elle était, à la fois, sous le patronage du seigneur de Gaudreville et du baron d'Ivry : chacun d'eux, à tour de rôle présentait les curés quand ceux-ci devaient être remplacés.

Chaque curé prélevait sur les habitants la dîme, l'impôt religieux devant subvenir aux besoins du desservant du culte.

Cependant, cet impôt était parfois détourné au profit de certains seigneurs.

A Gaudreville, une moitié de cet impôt était, en fait, reversé à l'abbaye de St. Taurin.

Cette pratique remonte à l'époque du seigneur Guillaume Harenc qui, s'étant fait moine, a donné la moitié de la dîme aux moines de cette abbaye.


Richard Cœur de Lion confirmait cette libéralité en 1195.

A la Révolution, l'église n'est plus desservie.

Le curé, Pierre Beranger, prête serment et, comme d'autres assermentés , il est payé par l'Etat. Pour un court moment jusqu'en 1793, il est aussi maire de la commune comme le montre la première page du premier registre de délibération de la commune, le 24 avril 1790.

Le 20 ventôse an II (10 mars 1794), il déclare se démettre du titre de curé et cesse toute fonction ecclésiastique. Il a été curé de 1783 à 1794.

L'église n'est pas reconnu "bien national" ; petit à petit, elle est laissée à l'abandon. Sa valeur foncière est évaluée à 175 frs à cette époque.



En juin 1792, l'inventaire des biens de l'église (vases, ornements...) est établi.

Le 9 floréal An III (28 avril 1795), les biens meubles et effets sont vendus par J. Delaunay huissier à Conches. Un panneau de bois sculpté se retrouve d'ailleurs actuellement dans l'église de Champ dolent.

Le 2 pluviôse An VIII (22 janvier 1800), le maire de la commune, Monsieur Pellerin, signale dans un courrier adressé au préfet :

"J'ai l'honneur de vous adresser l'état de situation de l'église de Gaudreville la Rivière. Le temple est en assez bon état, sinon quelque peu de couverture détériorée ; lorsqu'il y avait un prêtre, elle était fréquentée par près de 300 âmes de la commune ; et sinon autant par les communes d'Orvos, Chamdollen et au village de Glisolle"

En 1811, la paroisse de Gaudreville semble déjà rattachée à celle de Champ-Dolent pour ce qui est des affaires cultuelles. La fabrique de Champ-Dolent, organe chargé de la gestion financière de la paroisse, demande la vente de l'église de Gaudreville le 7 avril de cette même année afin d'augmenter ses revenus. L'évêque approuve.

Le 11 janvier 1813, un décret autorise cette vente et le 17 mars , le préfet invite le maire de Champ-Dolent à faire estimer à nouveau l'église.

Celle-ci est vendue par adjudication au Sieur Laurent Bertin la même année.

Le 12 mai 1814, il demande au préfet l'autorisation de la détruire. A cette date, l'église commence à tomber en ruine.

Le 18 novembre 1858, madame veuve Pellerin et ses enfants vendent au Duc de Clermont-Tonnerre un bâtiment à usage de grange sur l'ancienne église et le pré dit "pré du presbytère".

En 1838, on peut encore voir les ruines de l'église telle que l'ont dessinée les frères Laumonier, artistes verriers (et érudits locaux) de la région de Conches.

